

Rapport Analyse *Financière*

INTRODUCTION :

Avant de juger la santé d'une personne est –ce qu'elle se porte bien ou non, il faut qu'on lui fasse ce qu'on appelle un bilan général qui déterminera l'état de santé de cette dernière.

Et ce va de même pour une entreprise car pour s'assurer qu'elle jouisse d'une parfaite santé il faut qu'on lui fasse une analyse, qui est connue sous le nom de « **L'ANALYSE FINANCIER** ».

Cette analyse ne cesse de prendre de l'importance dans la vie de l'entreprise car elle l'accompagne de sa création, comme une démarche qui permet progressivement de faire apparaître tous les besoins financiers de l'entreprise en activité et les possibilités de ressources qui y correspondent, et jusqu'aux stades les plus avancés de l'existence de cette entreprise.

Et sur le niveau extérieur l'analyse financière a aussi une grande importance pour les opérateurs externes afin de forger une opinion générale de l'entreprise à partir d'un ensemble de méthodes, car réellement il n'y a pas que les actionnaires qui s'intéressent à la rentabilité et au risque de placement, d'autres personnes peuvent s'intéresser, à titre d'exemple les banquiers qui voudront s'informer sur les capacités de remboursement, les partenaires, le fisc, ...etc.

CHAPITRE I

GENERALITES

1) DEFENITION :

L'analyse financière est une branche de la finance d'entreprise, essentiellement dévolue à l'analyse des risques.

Pour ce faire, elle utilise de façon prépondérante les états financiers officiels et l'information publiée pour aider les personnes intéressées à porter un jugement d'ensemble sur une situation d'entreprise.

Ce jugement tourné vers l'avenir plutôt que vers le passé accorde une place centrale à la structure des financements et des actifs mis en œuvre, à leur rendement et à l'ensemble des mécanismes qui gouvernent la formation du résultat. Il est évident que de nombreuses personnes sont concernées par la santé financière de l'entreprise, les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs, les investisseurs, le personnel.

Tous sont intéressés pour se forger une opinion sur la solidité financière de l'entreprise, ils ont besoin d'une source d'informations ayant un caractère officiel et de ce fait indiscutable et il est raisonnable de penser que leur objectif d'analyse est de comprendre globalement une situation d'entreprise pour prendre des décisions qui vaudront pour l'avenir.

2- L'objectif de l'analyse financière :

L'objectif à atteindre d'une analyse financière est de :

- Comprendre l'évolution et la croissance des structures financières de l'entreprise.
- Localiser les points forts et les points faibles de l'entreprise, ce qui permet de diagnostiquer sa situation financière et économique afin de faciliter la prise de décisions.
- Assurer le maintien de l'équilibre financier de l'entreprise.

3- LES ETATS FINANCIERS :

A) Le bilan :

Le bilan est l'état financier le plus utilisé par les analyses de crédit et les chefs d'entreprise car, d'une part, il décrit les ressources et les moyens mis en œuvres, et d'autre part, il tient d'inventaire de valeur des éléments actifs et passifs du patrimoine à la date de clôture des comptes.

1- L'actif du bilan :

L'actif immobilisé :

1- Les immobilisations incorporelles : On y trouve en premier lieu les immobilisations incorporelles parmi lesquelles les charges activées (frais d'établissement et dépenses de recherches immobilisées), les concessions, brevets, licences, marques, procédés, droit et valeurs similaires, le fond commercial, les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles.

2- Les immobilisations corporelles : Elles comprennent les terrains y compris leurs agencements, les équipements de production et les autres immobilisations corporelles comme les agencements, les matériels de bureau et de transport, le mobilier et le matériel informatique. La plupart de ces éléments sont amortissables, les amortissements venant en déduction de la matière imposable. La ligne d'immobilisations en cours désigne des investissements qui ne sont pas encore achevés : travaux de construction ou d'aménagements en cours de réalisation, avances et acomptes versés aux fournisseurs sur commandes d'immobilisations.

3- Les immobilisations financières : Elles représentent des créances ou des titres assimilés à des actifs de production indispensables. Ces valeurs sont :

- Les participations
- Les créances rattachées qui outre les prêts consentis à des sociétés apparentées incluent également les comptes courants déposés dans d'autres sociétés sans qu'il y ait participation.
- Les autres titres immobilisés, en fait des titres de placement qui ne sont pas destinés à être revendus à brève échéance parce qu'ils servent de garantie à une ligne de crédit ou parce que le marché n'est pas favorable.
- Les prêts : dans ce poste figure la totalité des échéances de remboursement comme les intérêts courus non exigibles à la date d'arrêt des comptes.

- Les autres immobilisations financières : Titres immobilisés en droit de propriété et prêts divers, en général l'importance des immobilisations financières dans le bilan croît avec la taille de l'entreprise sauf si la société est un holding financier ou la société mère d'un groupe.

Dans ce cas, le poste est toujours important :

- L'actif circulant :

Il regroupe les actifs non durables : stocks, créances rattachées à l'exploitation ou hors cycle, les liquidités et les valeurs qui leur sont assimilées.

1- Les stocks en cours : ils désignent les produits stockables, matières et autres approvisionnements en cours de productions, produits intermédiaires et finis, marchandises revendues en état.

2- Les créances : le système développé est le seul qui sépare au bilan les créances d'exploitation des créances diverses. Le bilan du système de base distingue :

- Les créances clients et comptes rattachées : poste qui comprend les effets de commerce en portefeuille, les clients douteux, les factures qui restent à établir.
- Les autres créances : Avances et acomptes au personnel, créances sur le trésor (TVA déductible), créances sur les associés, créances sur cessions d'investissements, capital souscrit-appelé, non versé, le cas échéant, et les prêts à moins d'un an.

3- Les valeurs mobilières de placement : il s'agit de titres acquis pour réaliser un gain à brève échéance. La rubrique peut comprendre :

- Les actions : Si la société a racheté ses propres actions pour soutenir les cours elle doit alors les annuler rapidement.
- Les autres titres : placements à court terme en emploi temporaire d'excédents de trésorerie (titres négociables en bourse, bons du trésor, bon de caisse). Ils sont assimilables à des disponibilités.

4- Les disponibilités : Sont inclus à encaisser, effets à l'encaissement ou à l'exempte, coupons échus, disponibilités en banque aux chèques postaux, chez les agents de change et autres organismes financiers et le fonds de caisse.

II) – Le passif :

Le passif présente les ressources ou moyens de financements. Il est divisé en capitaux propres ou passif fictif, c'est à dire, non exigible et en dettes ou passif réel, exigible. Les provisions pour risques et charges occupent une place intermédiaire entre les capitaux propres et les dettes.

1- Les capitaux propres :

Ce groupe comprend :

- Le capital social
- Les primes d'émission, de fusion, d'apport. Ces apports de fonds distingués du capital social représentent l'excédent du prix d'émission sur la valeur nominale des actions vendues ou attribuées lorsque la société augmente son capital social.
- Les écarts de réévaluation
- Le report à nouveau qui suivant son signe indique les bénéfices ou les pertes reportées, la réserve légale et les réserves statutaires, réglementées, contractuelles et autres issues des décisions d'affectation du bénéfice par l'assemblée générale des actionnaires.
- Le résultat de l'exercice
- Les subventions d'investissement
- Les provisions réglementées : Elle comprennent les provisions pour hausse de prix, pour fluctuation des cours, les provisions pour investissements.

2- Les provisions pour risques et charges :

On distingue :

- Les provisions pour risque : Provision pour litiges, pour garanties envers la clientèle, pour pertes de change, pour perte sur les marchés à terme, pour pénalités et amendes.
- Les provisions pour charges : Provisions pour pensions, pour impôts, pour renouvellement des immobilisations, celles destinées à faire face à de grosses réparations, les provisions pour charges sociales et fiscales sur congés payés, les provisions pour charges à répartir sur plusieurs exercices.

3- Les dettes :

Elles ne forment pas un ensemble homogène :

- Les emprunts obligatoires convertibles et autres emprunts obligatoires sont les titres de créances émis sur le marché financier par les sociétés qui font appel à l'épargne publique. Les emprunts obligatoires convertibles peuvent être transformés en actions.
- Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit : On trouve là les crédits à terme pour investissements et les crédits de trésorerie ou concours bancaires courants. Ces emprunts doivent être mentionnés au pied du bilan.
- Les emprunts et dettes financières diverses : la rubrique peut comprendre les dépôts et cautionnements reçus, les avances remboursables consenties par l'état, les sommes dues aux salariés au titre de la participation, les dettes financières envers les sociétés apparentées et des ressources assimilables à des capitaux propres comme les emprunts participatifs et les comptes courants d'associés.

Le reste des dettes du bas de bilan se réfère à l'exploitation et aux postes d'autres créiteurs ou hors cycle.

- Les avances et acomptes reçus sur commandes en cours représentent le financement des stocks d'en-cours accordés par la clientèle pour l'exécution des commandes.
- Les dettes fournisseurs et comptes rattachés donnent le montant des crédits commerciaux obtenus sur les achats de matières et sur les fournisseurs.
- Les dettes fiscales constatent des engagements envers les administration sous la forme d'impôts, taxes, participations, versements dont l'entreprise est redevable et les sommes dues aux organismes.
- Les dettes sur immobilisations et comptes rattachés. Elles enregistrent les sommes dues aux fournisseurs d'immobilisations. Ces dettes à caractère non renouvelable sont hors cycle comme les autres dettes (dettes sur consignes, rabais, remises à accorder, avoirs à établir, dettes pour acquisition de valeurs de placement, charges à payer.
- Les dividendes à payer représentent dans le bilan après répartition les bénéfices à distribuer aux actionnaires.

4- Les comptes de régularisation :

Ces postes de bas de bilan concernent l'actif comme le passif et leur rôle est important en analyse financière.

A l'actif on trouve :

- Les charges constatées d'avance : factures reçues des fournisseurs pour des achats non encore livrés, des prestations non encore exécutées, loyers et primes d'assurances payés, intérêts pour l'exercice à venir.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices
- Les primes de remboursements des obligations
- L'écart de conversion

Au passif :

- Les produits constatés d'avance constatent des produits avant la réalisation effective des prestations et fournitures qui les justifient.
- L'écart de conversion désigne cette fois un gain potentiel de change lié aux créances et dettes en devises.

B) Le compte de résultat :

Le résultat de l'exercice mesure l'enrichissement de l'entreprise du fait de son activité. Il représente la différence entre les produits et les charges.

C) Le tableau des emplois-ressources :

Le tableau des emplois-ressources montre comment a été utilisé l'argent apporté en cours d'exercice par les actionnaires, les organismes financiers et les partenaires de l'entreprise. Clients, fournisseurs d'exploitation et hors exploitation, état, ou résultat de l'autofinancement et de diminutions d'emplois tels que des désinvestissements, ou des diminutions de stocks et de créances.

CHAPITRE II : L'ANALYSE FINANCIER OU BILAN

1) – Quelques concepts de la finance de l'entreprise

a)- Fond de roulement :

Le fondement de cette notion repose sur l'idée de base suivante : l'actif immobilisé (emplois stables) ne se transforme que très lentement en liquidité de l'autofinancement sur longue période et doit donc être financé par des capitaux permanents.

A l'inverse, les actifs circulants (stocks, créances, disponibilités) qui se transforment plus rapidement en liquidités peuvent être financés par des dettes d'exploitation (le plus souvent à court terme).

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisé}$$

Le fond de roulement apparaît comme une marge de sécurité représentée par la fraction de l'actif circulant financée par les capitaux permanents.

b) – Besoin de fond de roulement :

Cette notion se fonde sur l'observation du cycle d'exploitation de l'entreprise : le besoin de financement, né du cycle d'exploitation est fonctionne en particulier du délai séparant la date de décaissement de celle de l'encaissement (période pendant laquelle il convient de trouver un financement de ce besoin) et du volume d'activité de l'entreprise, mesuré le plus souvent par le chiffre d'affaires.

c)- Les notion de Cash flow et d'autofinancement

Le Cash Flow et l'autofinancement constituent des paramètres très utilisés en gestion financière en dépit des incertitudes de définition existant pour chacune de ces notions et notamment pour celle de Cash Flow.

Le Cash Flow ou Flow of Cash est normalement un flux réel de trésorerie : il peut être défini comme le courant interne des sources et emplois de l'argent pendant une période déterminée et sorties de fonds sont provoquées par l'exploitation et par d'autre opérations d'achat et de vente, remboursement encaissement, paiement etc...

Toutes ces transactions sont génératrices de ressources et de consommations de trésorerie qui viennent s'ajouter à celles provoquées par l'exploitation.

Cash Flow Net = Bénéfice Net + Amortissement + Provisions

L'autofinancement peut être défini comme l'ensemble des ressources de financements trouvées par l'entreprise en elle-même. A ce titre, il inclut :

- Les dotations de l'exercice portées en charges d'exploitation, c'est à dire amortissement, réserves de renouvellement des stocks, provisions pour pertes et charges sans objets réel provisions pour pertes et charges d'une certaine durée ou à caractère renouvelable.
- Les dotations de l'exercice aux réserves autres que celles de renouvellement des stocks déjà portées en charges du compte d'exploitation et, éventuellement, la fraction des bénéfices incorporés directement du capital social.
- Cette définition permet de constater que la notion d'autofinancement est très voisine de celle de cash flow net ou courant : ainsi l'autofinancement d'une manière approximative peut être obtenu à partir du cash flow net en déduisant les dividendes versés aux actionnaires et les tantièmes remis aux administrateurs :

Autofinancement = Cash Flow Net – Bénéfices distribués

2)- Le bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel considère financièrement l'entreprise comme un portefeuille global d'emplois ressources reflétant la gestion des dirigeants.

L'analyse bilantielle qui en résulte classe les éléments d'actifs et de passif d'après leur origine et leur destination en ressources et en emplois d'investissement, d'exploitation et de trésorerie. Ainsi :

- Les créances clients à plus d'un an sont regroupés avec les autres créances de même type et entrent dans la composition de l'actif circulant.
- A l'inverse, les échéances à moins d'un an des prêts à plus d'un an remontent dans les immobilisations financières et sont exclus du bas de l'actif du bilan.
- On ne distingue plus les dettes financiers à plus et moins d'un an. Elle constituent un tout précisé par une note de bas de bilan qui doit indiquer le montant des concours bancaires courants des soldes créditeurs de banque.

Ainsi les échéances à moins d'un an des emprunts bancaires au passif restent dans l'encours des prêts et crédits à terme, et les concours bancaires liés à l'exploitation, même s'ils sont à plus d'un an comme certains crédits export, font partie du passif bancaire d'exploitation.

Le bilan fonctionnel est présenté en valeur brute avant ou après répartition. Les emplois sont inscrits à leur valeur d'origine sans tenir compte des amortissements tels qu'ils ont été financés par les ressources financières de l'entreprise. Au passif, pour rétablir l'équilibre, les amortissements et provisions inscrits à l'actif sont portés dans les ressources stables puisqu'ils constituent les retentions de résultats destinées à compenser la dépréciation des comptes d'actif immobilisés et d'actif circulant.

A) **Le fonds de roulement net global (FRNG) :**

Le FRNG ou fonds de roulement fonctionnel est égalé à la différence entre les ressources et les emplois stables, il est calculé à partir du haut du bilan avant répartition.

(1) Ressources stables (en valeur brute)	N-2	N-1	N
Capitaux propres au bilan			
+ Amortissements et provisions de l'actif			
+ Provisions pour risques et charges			
+ Ecart de conversion passif			
+ Quasi-fonds propres			
+ Autres dettes financières			
(2) Emplois stables (en valeur brute)			
Capitaux souscrit non appelé			
+ Immobilisations incorporelles			
+ Immobilisations corporelles			
+ Immobilisations financières			
(1) – (2) Fonds de roulement net global			

Son montant positif ou nul montre la contribution que les ressources stables apportent au financement des besoins d'exploitation ou la dépendance totale du financement de l'activité courante vis-à-vis des crédits fournisseurs et des crédits de trésorerie.

Si le FRNG est négatif, la dépendance est encore plus grande puisqu'elle s'étend au financement de l'investissement.

B) Le besoin en fonds de roulement global (BFRG) :

Il représente le volume réel des capitaux circulants à financer. Il se décompose en besoin en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation.

▪ **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation :**

Il est égal à la différence entre les emplois cycliques et ressources cycliques (en valeur brute)

(1) Emplois cycliques	N-2	N-1	N
Stocks			
+ Avances aux fournisseurs			
+ Clients et comptes rattachés			
+ Effets mobilisés			
+ Autres créances			
(2) Ressources cycliques			
Avances reçues des clients			
Dettes fournisseurs et comptes rattachés			
Autres dettes d'exploitation			
Produits constatés d'avance			
(1) – (2) Besoin fonds de roulement d'exploitation			

Le BRF d'exploitation peut être positif, nul ou négatif

Dans le premier cas, l'entreprise fonctionne en besoins nets, les crédits fournisseurs et les délais de règlement des administrations ne suffisent pas à couvrir le besoin de financement d'exploitation.

Le cas d'équilibre indique que les ressources financent les emplois, si le besoin est négatif, l'excédent des ressources est soit placé en actifs de trésorerie ou investi en immobilisations.

▪ **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation :**

IL est le solde des créances et dettes hors exploitation. En général le montant des besoins hors exploitation doit être faible et sujet à peu de variations.

(1) Emplois hors exploitation	N-2	N-1	N
Autres créances			
+ Capital souscrit appelé non versé			
+ Charges constatées d'avance			
(2) Ressources hors exploitation			
Dettes sur immobilisations			
+ Dettes fiscales et sociales			
+ Autres dettes			
+ Produits constatés d'avance			
(1) – (2) Besoin fonds de roulement hors exploitation			

C) La trésorerie nette :

La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond, à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois l'exécution des comptes de trésorerie actif et passif du bilan.

Elle peut être calculée de deux façons :

Trésorerie nette = FRNG – BFR global

Trésorerie nette = Trésorerie actif – trésorerie passif.

3)- Le bilan financier :

Le bilan financier ou bilan liquidité correspond à l'approche classique du calcul des valeurs structurelles du bilan. Le bilan financier classique conserve encore la préférence des investisseurs et des banquiers.

1- Au niveau des immobilisations et des capitaux propres :

Le bilan est en valeur nettes, les postes de l'actif immobilisé et de l'actif circulant sont présentés déduction faite des amortissements et provisions, d'autre part, les éléments considérés comme de non valeur sont éliminés de l'actif et leur montant est retranché du montant des capitaux propres sont donc déduits :

- Les frais d'établissement
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices
- Les primes de remboursement des emprunts obligatoires
- L'écart de conversion actif

2- Au niveau des créances et des dettes :

On utilise de préférence la notion de capitaux permanents plutôt que celle de ressources stables. Le fonds de roulement calculé est du fond de roulement permanent encore appelé fonds de roulement net comptable.

Il est différent du fonds de roulement net global car une partie des provisions réglementées, des subventions d'investissements et des provisions pour risques et charges est exclue des capitaux permanents ainsi que les provisions pour dépréciation des comptes de l'actif circulant.

CHAPITRE III

LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE « LES RATIOS »

1)- Définition :

On appelle ratio un rapport entre deux grandeurs significatives de l'activité de l'entreprise. Un ratio doit exprimer obligatoirement une valeur relative et par voie de conséquence rendre compte de manière également significative des modifications intervenues dans la structure d'exploitation ou dans une structure financière de la firme.

On peut distinguer deux catégories de ratios :

a)- Ratio techniques :

Il traduisent les performances de l'entreprise par rapport aux paramètres de base de l'activité (ex : tonne/Km pour l'activité transport, mètre forés/mois appareil pour l'activité forage). Il en existe une infinité, chaque firme pouvant définir les seins.

b)- Ratios financiers :

Ils se proposent de rendre compte de la situation financière de l'entreprise.

2)- LES PRINCIPALES FAMILLES DES RATIOS :

A)- Les ratios de liquidité :

Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fonds de roulement et la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant.

On distingue les ratios classiques du bilan financier et les ratios de liquidité du bilan fonctionnel.

1° - Les ratios du bilan financier :

- Liquidité générale :

= Actif circulant / Dettes à moins d'un an

S'il est supérieur à 1, l'exploitation est en partie financée par des capitaux permanents

- **Liquidité réduite :**

$$= \text{Créances} + \text{Disponibilités} / \text{Dettes à moins d'un an}$$

Même ratios que le précédent mais les stocks sont considérés comme des immobilisations. La liquidité est appréciée de façon restreinte, à partir de la réalisation des créances.

2° - Les ratios du bilan fonctionnel :

- $(\text{Fonds de roulement net global} / \text{Ventes HT}) \times 360$
- $(\text{Besoin en fonds de roulement} / \text{Ventes HT}) \times 360$
- $(\text{Trésorerie nette} / \text{Ventes HT}) \times 360$

B) Les ratios de rentabilité :

1° - La rentabilité commerciale :

La rentabilité commerciale ou rentabilité des ventes mesure le résultat après prise en compte d'éléments qui ne dépendent pas directement de l'exploitation :

- $\text{La rentabilité commerciale} = \text{Résultat de l'exercice} / \text{Ventes HT} ;$
- $\text{La rentabilité d'exploitation} = \text{Excédent brut d'exploitation} / \text{ventes HT} ;$
- $\text{La rentabilité d'exploitation} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Ventes HT} ;$
- $\text{Taux de marge brute} = \text{Marge commerciale} / \text{Ventes HT} ;$

2° - La rentabilité économique :

La rentabilité économique est la rentabilité de l'actif économique ou montant du capital investi. Le taux de rentabilité économique mesure l'efficacité du capital productif avant ou après amortissements et provisions.

$$\text{RE} = \text{Excédent brut d'exploitation} / \text{Immobilisations nettes} + \text{BFR}$$

$$\text{RE} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Immobilisations nettes} + \text{BFR}$$

3° - La rentabilité financière :

La rentabilité financière et la rentabilité des capitaux propres. Le taux de rentabilité financière mesure la rentabilité de l'entreprise avec le point de vue de l'actionnaire.

RF = Résultat de l'exercice / capitaux propres nets

Ce ratio mesure le rendement net des capitaux propres risqués dans l'entreprise.

C) Les ratios de rotation :

Ils indiquent le délai nécessaire à une valeur pour se transformer en liquidités et permettent de comprendre le niveau des taux de marges et le montant des besoins en capitaux de l'entreprise.

1°- La rotation du capital investi :

$R.C.I = \text{Ventes HT} / \text{Immobilisations nettes} + \text{BFR}$

Ce ratio est l'inverse du coefficient de capital. Il indique le nombre de rotations réalisées par l'actif économique au cours de l'exercice. L'actif économique peut être mesuré par le total du bilan brut ou net.

Une rotation élevée est facteur de rentabilité.

2°- La rotation des éléments composant le BFR d'exploitation :

- La rotation des stocks :

- Cas de l'entreprise :

$R.S = (\text{stock final} / \text{coût d'achat des marchandises vendues}) \times 360$

Ce ratio mesure l'importance du stock en nombre de jours d'achat.

- Cas de l'entreprise industrielle :

- Délai de rotation du stock de matières premières
 $= (\text{stock final des matières premières} / \text{CAMP}) \times 360$
- Délai de rotation des produits en cours et finis.
 $= (\text{S.F d'encours et produits finis} / \text{coût revient produc-vendue}) \times 360$
- Production – Résultat d'exploitation
Ce ratio mesure la durée du cycle de fabrication d'une entreprise industrielle.
- Délai de rotation du stock global.
 $= (\text{stock final global} / \text{ventes HT}) \times 360$

Ce ratio mesure l'importance du stock en nombre de jours de chiffre d'affaires. Pour la prévision, l'utilisation des deux ratios précédents est évidemment plus précise.

3°- Les termes de crédit commercial :

- Durée moyenne du crédit accordé :
= (clients et compte rattachés dont effets mobilisés en HT / Ventes HT) x 306

Les effets mobilisés « effets escomptés) sont inclus pour évaluer le montant réel des crédits consentis à la clientèle, en d'autres termes, du besoin de financement d'exploitation correspondant.

- Durée moyenne du crédit obtenu :
= (fournisseurs / Achats TTC) x 360
Ce ratio mesure le délai moyen de règlement accordé par le fournisseur.

D) Les ratios de structure financière :

Centrés sur la solvabilité, la capacité de règlement des frais financiers, et sur la capacité de remboursement de l'entreprise, ils servent à évaluer la solidité financière et la qualité de l'équilibre financier.

1° - Les ratios d'indépendance financière :

R.I.F = surface élargie / Autres dettes financières

Ce ratio indique l'origine de l'argent utilisé et quelle est la structure des ressources stables ou des capitaux permanents de l'entreprise.

On peut aussi calculer dans un premier temps la valeur de ce ratio sans tenir compte des nouveaux apports prévus ni du montant du financement demandé.

= Capitaux propres nets / total du bilan net

Ce ratio montre l'importance des capitaux propres dans l'ensemble des ressources financières.

2° - Les ratios de levier financier :

R.L.F = Dettes financières / capitaux propres nets

L'entreprise utilise plus l'emprunt et les crédits bancaires à court terme que les fonds propres et supporte un risque d'il liquidité.

En contre partie, si le taux de rentabilité économique excède le taux d'intérêt moyen de l'endettement, le taux de rentabilité est amélioré.

= Résultat d'exploitation / Résultat courant avant impôts

Ce ratio mesure l'effet de levier au niveau des indications de résultat. En effet, l'entreprise endette supporte d'avantage de charges financières et la valeur du ratio est ainsi plus élevée.

3° - Les ratios de capacité de règlement :

R.C.R = Excédent brut d'exploitation / charges financières nettes

Ce ratio appelé de couverture des charges financiers tend à remplacer le rapport des frais financiers au chiffre d'affaires. C'est un indicateur de vulnérabilité.

R.C.R = Autres dettes financières / charges d'autofinancement

Appelé capacité de remboursement, ce ratio mesure le délai théorique en nombre d'années qui serait nécessaire pour rembourser la totalité de l'endettement à terme si cela constituait le seul emploi de la capacité d'autofinancement. Si un nouveau crédit est demandé, le calcul tient compte de l'amélioration prévue de la capacité d'autofinancement et du crédit d'investissement demandé.

= Résultat d'exploitation / Frais financiers nets + $\frac{REE}{(1-k)}$

Avec **REE** : Remboursement d'emprunt de l'exercice

K : le taux de l'impôt sur les sociétés

Ce ratio dit de couverture globale compare le résultat avant frais financiers et impôts au montant des résultats qu'il faut au minimum réaliser avant impôt pour que l'entreprise puisse, en cours d'exercice, payer ses frais financiers et rembourser le principal des emprunts, il doit être structurellement supérieur à l'unité.

E) Les ratios de gestion :

On appelle ainsi les ratios qui documentent le comportement de l'entreprise en matière de croissance, d'équipement, de répartition des revenus, de distribution.

1°- Croissance :

$$= \text{Ventes HT (N)} - \text{Ventes HT (N-1)} / \text{Ventes HT (N-1)}$$

On utilise aussi la valeur ajoutée ou la production. La croissance doit être également appréciée en valeur réelle, c'est à dire, correction faite du taux moyen d'inflation.

2°- Taux d'investissement :

$$= \text{Investissement de l'exercice} / \text{ventes HT}$$

3° - Structure de la valeur ajoutée :

$$= \text{Frais de personnel} / \text{Valeur ajoutée HT}$$

Ce ratio permet d'étudier le partage de la valeur ajoutée dans le temps

4° - Ratio de distribution :

$$= \text{Distribution} / \text{Résultat de l'exercice}$$

Il illustre la politique des dividendes

F) – Les ratios de caractéristiques économiques :

Ils informent sur les contraintes qui pèsent sur les entreprises en raison de leur industrie, de la structure des capitaux mis en œuvre, de leur productivité, du coût du capital qu'elles supportent, de leur force contractuelle.

1°- Coefficient de capital :

$$= \text{Immobilisations d'exploitation} + \text{BFR} / \text{Production HT.}$$

Mesure le montant de l'actif économique nécessaire pour produire un franc de production finale et permet de distinguer les industries légères, intermédiaires et lourdes.

2°- Intensité capitalistique :

$$\text{Immobilisations d'exploitation} + \text{BFR} / \text{Frais de personnel}$$

Renseigne sur la structure de la combinaison productive. Une combinaison plus capitalistique est généralement favorable à une productivité améliorée.

3°- Productivité apparente du travail :

= Valeur ajoutée/Effectifs

Ratio important pour apprécier l'efficiencia car il évalue le montant de la richesse créer par personne employée.

L'évolution de ce ratio peut aider à comprendre l'amélioration ou la détérioration des performances financières.

4°- Taux de valeur ajoutée :

= Valeur ajoutée / Ventes HT

Mesure le coefficient d'intégration de l'entreprise. Sa variation signifie selon le cas, une substitution plus ou moins grande des consommations externes aux fabrications propres (sous-traitance). Ou une de compétitivité liée à la différence entre le prix des approvisionnements et le prix de vente. Il indique alors une force contractuelle faible.

5°- Coût de l'endettement :

= Charges financières nettes / Dettes financières

Ce ratio mesure le taux d'intérêt moyen des différents emprunts.

3°- LES PIEGES DE LA METHODES DES RATIOS :

Il est compréhensible que les chefs d'entreprises et les directeurs financiers cherchent à donner de leurs sociétés l'image la plus attractive. La tâche de l'analyste financier consiste alors à dissiper les marges de la comptabilité fiction pour limiter les risques supportés par les tiers.

A) L'habillage du bilan :

L'analyste des états financiers porte sur des comptes audités arrêtés en fin d'exercice.

Pour beaucoup de sociétés, ces documents à caractère fiscal sont les seuls que la loi rend obligatoires. Dans ces conditions, il peut être tentant d'utiliser la

comptabilité pour présenter les comptes de l'entreprise sous un aspect qui satisfait la direction générale, les choses retrouvant leur aspect normal une fois passée la date de clôture des comptes.

En faisant cela, l'entreprise utilise les facilités que la loi offre pour communiquer aux tiers l'image susceptible de favoriser la poursuite de ses opérations. Nous rappèlerons les pratiques les plus classiques de manipulation du résultat imposable.

1°- La dotation plus ou moins élevée de provisions et d'amortissements permet de lisser un résultat irrégulier d'une période à l'autre ou de faire apparaître un bénéfice ou une perte comptable alors qu'il n'en est rien. Sur plusieurs exercices, la situation réapparaît, ne serait ce qu'en raison des réintégrations volontaires ou fiscales rétablissant la réalité du bénéfice imposable.

2°- L'activation de charges incorporelles : C'est un procédé classique d'augmentation du revenu imposable et des bénéfices utilisé par les entreprises qui ne veulent pas faire apparaître dans leurs capitaux propres une perte ou un résultat trop faible.

3°- La surévaluation du stock final de produits intermédiaires et finis améliore le résultat de l'exercice, l'opération inverse le diminue. Comme les commissaires aux comptes, les analystes financiers doivent aussi veiller à ce que l'on ne valorise pas indûment des articles dépréciés.

4°- La modification des comptes, le non provisionnement de créances douteuses ou l'augmentation des comptes courants d'associés à la veille de la clôture de comptes sont autant d'autres manipulations qui améliorent la présentation du bilan et du compte de résultat de l'exercice.

L'analyste doit également tenir compte des engagements hors bilan : crédit bail, cautions afin de corriger la présentation de la situation nette et en définitive, ce qui compte beaucoup pour l'interprétation des nombres et ratios comptables, c'est la permanence des méthodes.

B) – Comparaison d'entreprises de différentes tailles :

Les comparaisons d'entreprises doivent être entre sociétés de même taille. En effet, comparer une petite et une grande entreprise n'a pas de signification évidente. Contrairement aux petites, les grandes sociétés sont souvent diversifiées et leur politique de communication financière en direction du marché et des tiers est quasi systématique, l'observateur externe les considérera, à priori, comme portant moins de risques et les organismes financiers pourront tolérer des ratios jugés inacceptables pour des entreprises de taille plus modeste.

Il est établi qu'au sein d'une industrie, les performances de l'entreprise sont en moyennes indépendantes de la taille. Les résultats de la recherche empirique sur les performances des entreprises par classes de taille ont montré qu'il n'y avait pas de modèle général.

C) – Cas des entreprises innovatrices en forte croissance :

Leurs ratios sont souvent atypiques, très favorables ou très défavorables, l'analyse courante est difficilement applicable et il faut considérer les objectifs de l'analyse en référence au couple rentabilité-risque pour apprécier la situation de ces sociétés. Lorsqu'une société est encore à l'état d'investissement, il est possible, dans certaines limites, d'admettre une rentabilité négative et une structure financière déséquilibrée pendant plusieurs années. Les organismes financiers qui pratiquent le capital risque sont familiers en ces cas d'espèce.

D) – Pouvoir prédictif des ratios, analyse du trend :

L'analyse par les ratios a essentiellement pour objet de permettre à l'analyste financier de contrôler le risque encouru par une entreprise pour un objectif de rentabilité donné. La valeur de la méthode suppose que l'entreprise ne soit pas trop diversifiée, que les structures et méthodes comptables demeurent stables ainsi que l'environnement.

Il faut encore prendre garde au fait que les organismes qui vendent et publient de l'analyse financière n'utilisent pas souvent la même nomenclature de traitement des comptes que l'entreprise. Il s'ensuit des différences dans le calcul des ratios en particulier pour les taux de rentabilité économique, de rentabilité financière, pour la mesure de la rotation du capital investi.

La détérioration ou l'amélioration de plusieurs ratios sont des signaux qui reflètent une situation et des comportements de gestion adoptés par une direction générale. Mais rien n'est déterministe et les ratios ne sont pas stables, d'un exercice à l'autre.

Les modifications qui affectent les charges, les ventes, les profits sont loin d'être dues aux seules variables sous contrôle du management. Elles dépendent souvent des phénomènes incertains ou aléatoires.

On ne peut donc jamais inférer qu'un taux de profit ou un résultat particulièrement attrayants se reproduisent d'un exercice sur l'autre, en d'autres termes, le pouvoir prédictif des ratios est faible et seule compte vraiment l'analyse de la tendance sur plusieurs exercices, qui malheureusement ne s'effectue avec certitude que sur les résultats passés. Il y a lieu d'être prudent en

interprétant les prévisions faites par l'extrapolation de données issues de l'analyse du passé.

Cas pratique :

Dans cette partie du rapport, nous allons donner un maximum de clarté sur le thème de l'analyse financière.

Cette analyse financière sera réalisée sur la base des informations contenues dans le bilan comptable arrêté au 31/12/2003.

Nous exposerons dans cette partie les éléments suivants :

- Le bilan arrêté au 31/12/2003
- Le bilan financier : Détaillé, consolidé.
- Calcul des indicateurs financiers : FR, BFR, TR.
- Calcul de quelques ratios.

ACTIF				
COMPTE N°	DESIGNATION	Montan Brut	Amor/Prov	Montant Net
	Classe 2 : Investissement			
20	Frais préliminaires	6 000,00	4 000,00	2 000,00
21	Valeur incorporelles	6 800,00		6 800,00
22	Terrains	54 000,00		54 000,00
24	Equip de production	125 000,00	38 500,00	86 500,00
243	Mat et Outillages	8 000,00	2 500,00	6 300,00
244	Materiel de transport	6 500,00	1 500,00	5 000,00
TOTAL CLASSE 2		206 300,00	46 500,00	160 600,00
	Classe 3 : Stocks			
30	Marchandise	5 730,00		5 730,00
31	Matiers et fournitures	29 300,00	5 300,00	24 000,00
35	Produits finis	14 000,00		14 000,00
TOTAL CLASSE 3		49 030,00	5 300,00	43 730,00
	Classe 4 : Créances			
421	Titre de participation	13 860,00		13 860,00
426	Cautionnements versés	1 800,00		1 800,00
470	clients	14 000,00	1 200,00	12 800,00
479	Effets à recouvrir	7 500,00	400,00	7 100,00
46	Avance d'exploitation	9 000,00		9 000,00
485	Compte bancaires	10 540,00		10 540,00
487	Caisse	9 000,00		9 000,00
TOTAL CLASSE 4		65 700,00	1 600,00	64 100,00
TOTAL ACTIF		321 030,00	53 400,00	268 430,00

PASSIF		
COMPTE N°	DESIGNATION	Montant Net
	Classe1 : Fonds propre	
10	Fonds social	122 000,00
13	Réserves	11 000,00
19	Provision P/Pertes et charges	5 800,00
TOTAL CLASSE 1		138 800,00
	Classe 5 : Dettes	
52	Dettes d'investissement	47 300,00
521	Emprunts bancaires	13 730,00
530	Fournisseurs	16 300,00
578	Produits comptabilisé d'avance	5 100,00
583	Effets à payer	6 800,00
588	Avances bancaires	12 400,00
TOTAL CLASSE5		101 630,00
	Classe 8: Resultat	
88	Résultat de l'exploitation	28 000,00
TOTAL CLASSE 8		28 000,00
TOTAL PASSIF		268 430,00

Redressements à effectuer :

1- Après estimation, la valeur réelle des équipements de production est de 90.000, 00DA et celle relative aux équipements de transport s'élève à 4 000, 00 DA.

2- Après examiner des stocks valorisés, il est avéré que la valeur réelle de la marchandise détenue par l'entreprise a diminué de 730,00 DA de sa valeur globale.

Par contre la diminution de la valeur des matières et fournitures est de 2 300, 00 DA, soit inférieur à la diminution prévue.

Les stocks permanents nécessaires à la continuité de l'exploitation ont été estimés à 8 790, 00 DA concernant les matières et fournitures et de 5 800, 00 DA pour les produits finis.

3- L'analyse des créances révèle que des clients douteux ne pourront s'acquitter de leurs créances qui s'élèvent à 1 500, 00 DA, cependant un client

dont sa créance est de 10% de VNC globale s'est engagé à payée dans un délai de 18 mois.

En outre les effets à recouvrer dont la valeur s'élève à 1 400, 00 DA sont escomptables dans l'immédiat.

4- Les provisions pour perte et charge se compose de :

- Provisions pour perte estimées à 1 600, 00 DA, devant couvrir les frais de justice d'une affaire perdue.
- Le reste représente une provision pour charges d'entretien et réparation prévues pour l'année prochaine soit 4 200, 00 DA.

5- L'entreprise à décider le payer 20 % de ses dettes d'investissement dans un délai de 6 mois.

Par contre les emprunts bancaires dont la valeur s'élève à 7 600, 00DA arrive à échéance le 10/02/2000, le reste le 10/02/2001.

6- 30% du résultat net de l'exercice sera affecté après 3 mois et le reste affecté aux comptes de réserves.

A signaler que le taux de l'IBS est de 30%.

1. Equipement de production :

$$VR = 90\,000,00$$

$$VR = 86\,500,00$$

$$VR - VNC = 3\,500,00 (+ \text{value})$$

• Equipement de transport :

$$VR = 4\,000,00$$

$$VNC = 5\,000,00$$

$$VR - VNC = -1\,000 (- \text{value})$$

• Frais préliminaires :

$$VR = 0$$

$$VNC = 2\,000,00$$

$$VR - VNC = -2\,000 (- \text{value})$$

2. Marchandises :

$$VR = 5\,000,00$$

$$\text{VNC} = 5\,730,00$$

$$\text{VR-VNC} = -730 \text{ (-value)}$$

- **Matières et fournitures :**

$$\text{Provision prévues} = 5\,300,00$$

$$\begin{aligned} \text{Diminution réelle} &= \underline{2\,300,00} \\ &3\,000,00 \text{ (+ value)} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc VR (matières et fournitures)} &= \text{Montant brut} - \text{Diminution réelle Ou} \\ &= \text{Montant net} + (+\text{valeur}) \\ &= 29\,000,00 - 2\,300,00 \\ &= 27\,000,00 \end{aligned}$$

- Stocks permanent = Matière et fournitures = 8 790, 00 DA
- Produit finis = 5 800,00 DA

$$\begin{aligned} \text{Donc VNC Matière et Fournitures} &= \text{Montant Net} - \text{Stock Permanent} \\ &= 24\,000 - 8\,790 \\ &= 15\,210,00 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{VR (Montant et fournitures)} &= \text{VR} - \text{Stock Permanent} \\ &= 27\,000 - 8\,790,00 \\ &= 18\,210,00 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{VR (Produit finis)} &= \text{VNC} - \text{Stock Permanent} \\ &= 14\,000,00 - 5\,800,00 \\ &= 8\,200,00 \end{aligned}$$

$$\text{VNC de la provision pour dépréciation des créances} = 1\,200,00$$

$$\begin{aligned} \text{VR de la provision pour dépréciation des créances} &= \underline{1\,500,00} \\ &- 3\,00,00 \text{ (- valeur)} \end{aligned}$$

Donc il faut constituer une nouvelle provision de 300, 00 DA

$$\begin{aligned} \text{VNC des créances} &= 12\,800,00 \\ - \text{la nouvelle provision} &= \underline{300,00} \\ = \text{La VR des créances} &= 12\,500,00 \end{aligned}$$

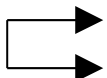
VNC des créances = 12 800, 00 et ce repartie comme suit :

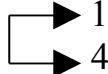
Le client qui payera dans 18 mois = $12\,800,00 \times 10\% = 1\,280,00$
Actif immobilisé

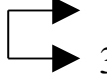
$12\,800,00 - 1\,280,00 = 11\,520,00$ Actif circulant

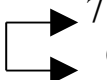
Donc VR créances = VR du total créance – 10% le client qui payera dans 18 mois

$= 12\,500,00 - 1\,280,00$
 $= 11\,220,00$

Les effets à recouvrir = $7\,100,00$  $1\,400,00$ valeurs réalisable
 $5\,700,00$ disponibilités

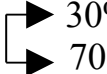
4- La provision pour pertes et charges = $5\,800,00$  $1\,600,00$ DCT
 $4\,200,00$ DCT

5- Dettes d'investissement : $47\,300,00$  $9\,460,00$ DCT
 $37\,840,00$ DCT

Emprunts bancaires = $13\,730$  $7\,600,00$ DCT
 $6\,130,00$ DCT

6- Résultat net = Résultat de l'exercice – IBS

$IBS = 2\,800,00 \times 30\% = 8\,400,00$ DCT

Résultat net = $19\,600,00$ -  30% $5\,880$ DCT
 70% $13\,720$ Réserves

- Calcule de l'écart de réévaluation :
- $ER = \text{somme (+ value)} - \text{somme (- value)}$
- $\text{Somme (+ value)} = 3\,500 + 3\,000 = 6\,500,00$
- $\text{Somme (-value)} = 1\,000 + 730 + 300 + 2\,000 = 4\,030,00$
- $ER = 6\,500 - 4\,030 \rightarrow ER = 2\,470$

BILAN FINANCIER

ACTIF		PASSIF	
Désignation	Montant	Désignation	Montant
I – actif fixes : • <u>Investissement</u> • Frais préliminaire • Valeurs incorporelles • Terrain • Equipement de production • Matérielle de transport • Matérielle outillage • <u>Autres produits fixes</u> • Stocks permanents • Matière et fourniture • Produit finis Titres de participation Cautionnements versées Clients	6 800, 00 54 000, 00 90 000, 00 4 000, 00 6 300, 00 8 790, 00 5 800, 00 13 860, 00 1 800, 00 1 280, 00	Capitaux permanents • Fond propre • Fond social • Réserves • Ecart de réévaluation • Dettes LMT • Dettes d'investissement • Emprunts bancaires • Provision LT	122 000, 00 24 720, 00 2 470 , 00 37 840, 00 6 130, 00 4 200, 00
TOTAL ACTIF FIXES	192 630, 00	TOTAL CAPITAUX PERMANENTS	197 360, 00

ACTIF		PASSIF	
Désignation	Montant	Désignation	Montant
II – Actif circulants :		Dettes CT :	
• Valeurs d'exploitation • Stock • Marchandise • Matérielle et outillage • Produit finis • Valeurs réalisable : • Avances d'exploitation • Clients • Effets à recouvrir • Valeurs disponibles • Banques • caisse	 5 000, 00 18 210, 00 8 200, 00 9 000, 00 11 220, 00 5 700, 00 11 940, 00 9 000, 00	• Dette d'investissement • Emprunts bancaires • Fournisseurs • Produits comptabilisé d'avances • Effets à payer • Résultat affecté • Taxe • Perte à payer • Avance bancaire	 9 460, 00 7 600, 00 16 300, 00 5 100, 00 6 800, 00 5 880, 00 8 400, 00 1 600, 00 12 400, 00
TOTAL ACTIF CIRCULANTS	78 270 , 00	TOTAL DCT	73 540, 00
TOTAL ACTIF	270 900, 00	TOTAL PASSIF	270 900, 00

BILAN FINANCIER CONSOLIDES

ACTIF	PASSIF
ACTIF FIXES : - Investissement = 161 100, 00 - Autres valeur fixes = 31 530, 00	Capitaux permanents - Fonds propre = 149 190, 00 - DMLT = 48 170, 00
TOTAL = 192 630, 00	TOTAL = 197 360, 00
ACTIFS CIRCULANTS - Valeurs d'exploitation 31 410, 00 - Valeurs réalisable 25 920, 00 - Valeurs disponible 20 940, 00	Dettes à court terme DCT 73 540, 00
TOTAL 78 270, 00	TOTAL 73 540, 00
TOTAL ACTIF 270 900, 00	TOTAL PASSIF 207 900, 00

1- Calcule des Indicateurs financier :

a) Le fond de roulement :

FR = capitaux permanents – Actifs immobilisés ou Fixes

FR = 197 360 – 192 630

FR = 4 730, 00 DA

FR = 4 730, 00 DA

FR >0 : ce qui nous donne une situation favorable de solvabilité

b) le besoin en fond de roulement :

BFR = (actif circulant – disponibilités) – (DCT- emprunts bancaires)

BFR = (78 270 – 20 940) – (73 540 – 7 600, 00)

BFR = - 8 610, 00

c) Terrain :

TR = FR – BFR

TR = 4 730 – (- 8 610, 00)

$$TR = 13\,340,00$$

On constate que le $FR > BFR$, ce qui signifie que cette entreprise est dans une situation positive et donc elle dispose d'un fond qui permettant de faire face à ses obligations.

2- Calcule des ratios :

a) Ratios de structures

b) Ratios de financement des immobilisations (RFI)

$$RFI = \text{capitaux permanents} / \text{immobilisation}$$

$$RFI = 193\,360 / 192\,630,00$$

$$RFI = 1,024$$

$RFI > 1$ ce qui signifie que les ressources stables couvrent bien les emplois fixes.

- Ratios d'endettement total (RET)

$$RET = \text{capitaux propres} / \text{endettement total}$$

$$RET = 146\,720,00 / 121\,710,00$$

$$RET = 1,205,00$$

Cela veut dire que l'entreprise peut faire face à ses obligations

b) Ratios de solvabilité :

$$\text{Ratios d'endettement} = \text{DMLT} / \text{Fonds propres}$$

$$= 48\,170,00 / 149\,190,00$$

$$= 0,322,00$$

On constate que le ratio d'endettement se rapproche de « 0 » ce qui reflète la capacité de l'entreprise de rembourser ses dettes.

c) Ratios de liquidité :

$$c1) \text{ Ratios de liquidité } \gg \text{ générale} = \text{actif circulants} / \text{DCT}$$

$$= 78\,270,00 / 73\,540,00$$

$$= 1,064$$

Ces ratios sont > 1 donc l'entreprise dispose d'un fond de roulement

$$C2) \text{ Ratios de trésorerie} = \text{Disponibilité} / \text{DCT}$$

$$= 20\,940,00 / 73\,540,00$$

$$= 0,284$$

d) **Ratios de rentabilité :**

d1) Ratios de rentabilité de l'actif = résultat de l'exercice / actifs total

$$= 28\,000,00 / 270\,900,00$$

$$= 0,103$$

d2) Ratios de rentabilité des investissements = Résultat de l'exercice / Investissement

$$= 28\,000,00 / 161\,100,00$$

$$= 0,173$$

CONCLUSION :

Il est normal que toute entreprise souhaite savoir les risques qu'elle court avant de s'engager dans un projet.

Et comme on vient de le voir dans ce rapport l'analyse financière est la meilleure façon de prévenir l'avenir.

Face à ce rôle primordial de l'analyse financière on constate qu'elle est intégrée dans la gestion de l'entreprise comme un outil facilitant la prise des décisions, et comme une méthode de contrôle très efficace